

Michel Houellebecq and humanity in agonyShima Tahmassebi¹  0000-0001-7495-5369 Alireza Ghafouri²  0009-0008-0347-8858Sadi Jafari Kardgar³  0000-0003-0067-6361

1 Doctoral student in the Department of French, Mashhad Branch, Islamic Azad University, Mashhad, Iran, E-mail:

tahmassebi.sh57@gmail.com

2 .Assistant Professor in the Department of French, Mashhad Branch, Islamic Azad University, Mashhad, Iran..E-mail:

Irzghfr7@gmail.com

3. Assistant Professor in the Department of French, Mashhad Branch, Islamic Azad University, Mashhad, Iran..E-mail:

sadijafari@yahoo.com**Article Info****ABSTRACT****Article type :**

Research Article

Article history :

Received 27 June 2023

Received in revised form :

18 August 2023

Accepted : 21 August

2023

Published online: January

2024

Keywords :*Michel Houellebecq, sexuality, religion, decline of humanity, neoliberal.*

Houellebecq's work is the author's particular reaction to the position of contemporary art and materialistic culture, especially as he lives in the era of consumerism. His writing are shocking and according to him what is unpleasant is an act of moral legislation that has no place in scholarly writing. There are few writers like Houellebecq who are concerned with such subjects as death, extinction, physical decline, suicide, determinism and atheism and moreover at no point in the Houellebecquian corpus does the reader encounter any reference significant or unqualified to transcendence or spirit. Typically, the only remedy that Houellebecq seems able to suggest in the face of the prospect of aging, death, and physical decline is suicide, or the outright demise of the human race. Materialistic atheism, individualism and the excessive pursuit of pleasure only bring misery and crisis in the West which is the inevitable destiny of all humanity. This can be explained if contemporary Western civilization sees itself not just as a culture, but rather as a state in which the truth of the human condition has been revealed. The idea of declinism and decay are at the center of Houellebecq's work, which has emphasized a thesis of cultural pessimism that takes the decline of the West for granted. In fact, Houellebecq recently admitted that a good description of all of his novels might be suicide of the west, he says, "a good summary of my books." Most of Houellebecq's novels have been explorations of a perceived decline and disintegration of the West. This article seeks to trace a brief description of Houellebecq's thought on religion and humanity, which is clearly reflected in his works and the characters in his novels. In this research, we intend to show that Houellebecq's view of life is pessimistic.

Cite this article : Tahmassebi, Shima ; Ghafouri, Alireza & Jafari Kardgar, Sadi. " Michel Houellebecq and humanity in agony" . *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, 2023 19, 38, 561-587, -.DOI : <http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2024.420126.1265>.



Michel Houellebecq et l'humanité à l'agonie

Shima Tahmassebi¹  0000-0001-7495-5369 Alireza Ghafouri²  0009-0008-0347-8858

Sadi Jafari Kardgar³  0000-0003-0067-6361

1. Doctorante au Département de français, Branche de Mashhad, Université Azad Islamique, Mashhad, Iran, E-mail: tahmassebi.sh57@gmail.com
2. Maître-assistant au Département de français, Branche de Mashhad, Université Azad Islamique, Mashhad, Iran, Email: Irzghfr7@gmail.com
3. Maître-assistant au Département de français, Branche de Mashhad, Université Azad Islamic, Mashhad, Iran, E-mail: sadijafari@yahoo.com

Article Info	Résumé
Type d'article : Recherche originale Date de réception 27 juin 2023 Date de révision 18 août 2023 Date d'approbation : 21 août 2023 Publié en ligne : Janvier 2024 Mots-clés : <i>Michel Houellebecq, sexualité, religion, déclin de l'humanité, néolibéralisme, morale, désespoir.</i>	L'œuvre de Houellebecq est la réaction particulière de l'auteur à la position de l'art contemporain et la culture matérialiste, surtout telle qu'elle est vécue à travers l'ère du consumérisme. Houellebecq écrit des choses qui choquent beaucoup de monde et d'après lui ce qui est déplaisant est un acte de légiférer morale qui n'a pas sa place dans l'écriture savante. Peu d'écrivains affichent, comme Houellebecq, une préoccupation aussi inlassable pour la mort, l'extinction, la déchéance physique, le suicide, le déterminisme et l'athéisme et d'ailleurs en aucun point du corpus Houellebecquien le lecteur ne rencontre aucune référence significative ou sans réserve à la transcendance ou à l'esprit. Typiquement, le seul remède que Houellebecq semble pouvoir suggérer face à la perspective du vieillissement, de la mort, et du déclin physique est le suicide ou plus sombre encore, la disparition pure et simple de la race humaine. L'athéisme matérialiste, l'individualisme et la recherche excessive de plaisir n'entraînent que la misère et la crise en occident qui sont le destin incontournable de toute l'humanité. Cela peut s'expliquer si la civilisation occidentale contemporaine ne se considère pas seulement comme une culture, mais plutôt comme un État dans lequel la vérité de la condition humaine a été révélée. L'idée de déclinisme et l'affaiblissement ont été au centre d'une grande partie du travail de Houellebecq qui a accentué une thèse de pessimisme culturel qui prend pour acquis le déclin de l'Occident. En fait, Houellebecq a récemment admis qu'une bonne description de tous ses romans pourrait être le suicide de l'ouest, dit-il, "un bon résumé de mes livres". La plupart des romans de Houellebecq ont été des explorations d'un déclin perçu et désintégration de l'Occident. Cet article cherche à retracer une brève description de la pensée de Houellebecq sur la religion et l'humanité, qui transparaît clairement dans ses œuvres et les personnages de ses romans. Nous voulons prouver que sa vision de la vie est pessimiste.

Cite this article : Tahmassebi, Shima ; Ghafouri, Alireza & Jafari Kardgar, Sadi. "Michel Houellebecq et l'humanité à l'agonie" . *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, , 2023 19, 38, 561-587, -.DOI : <http://doi.org> doi : 10.22129/plume.2024.420126.1265.



Michel Houellebecq est sans aucun doute l'un des plus grands écrivains français contemporains. Il est à la fois un théoricien et un romancier. Pratiquement tous les événements de ses récits sont câblés pour l'expression d'idées, de thèses, d'observation sociale, et polémique philosophique et idéologique.

Né Michel Thomas à « La Réunion » le 26 février 1956 ou 1958, sa mère anesthésiste, Lucie Ceccaldi, et son père guide de montagne, René Thomas, se sépare très vite de ses parents après sa naissance. Ces derniers sont très indifférents à l'égard de leur fils donc, l'envoient chez ses grands-parents maternels en Algérie puis en internat à Meaux, en France. En 1961, Michel s'installe chez ses grands-parents paternels, dans l'Yonne jusqu'à l'âge de 12 ans.

L'abandon de Houellebecq par ses parents a probablement façonné sa vision de la génération de 1968. Cette génération est représentée comme égoïste et narcissique dans ses romans, et montré comme la génération responsable du début du déclin social et moral dans la société occidentale. Les œuvres de Houellebecq s'inscrivent explicitement dans le discours du déclinisme. Le terme déclinisme et ses variantes, ainsi que la discussion générale sur le déclin, apparaissent actuellement dans des articles de journaux, des émissions, et des blogs, avec régularité. Le pessimisme associé au déclinisme et aux déclinistes n'est pas considéré comme entièrement justifié, mais comme exagéré et inutilement négatif. Le décliniste est perçu comme étant auto-satisfait dans ses sombres pronostics, prenant un malin plaisir à dire son malheur.

Notons que la caractéristique triste de la vision de l'Occident de Houellebecq se retrouve à la fois dans ses personnages, dans ses œuvres révoltant et aussi ses critiques contre l'islam, la psychanalyse, le déclin du christianisme et la souplesse des prostituées d'Asie du Sud-Est. Même ses personnages servent

souvent de porte-parole pour l'expression de pensées Houellebecquiennes.

Et pourtant, même la plus péremptoire de la fiction de Houellebecq est la rencontre d'un monde véritablement laid, d'un univers de désespoir et de suicide. Les romans de Houellebecq ne sont pas des récits de crimes du capitalisme ou de la mère abandonnée, ni excuses pour le tourisme sexuel, l'eugénisme ou clonage; ce sont plutôt des histoires qui, tout comme les œuvres les plus théologiques de Tolstoï, Dostoïevski et Camus traitent des conséquences sociales et psychologiques d'une vision du monde dans laquelle la religion, Dieu, l'immortalité et toute pensée du sacré ont disparu.

L'autre vision du monde Houellebecquienne est, bien sûr, la condamnation du libéralisme et du consumérisme. Le pathétique de nombreux personnages principaux de l'auteur est fondé sur une certaine aliénation ou blessure souffert sous le régime libéral. Alors que le narrateur *d'Extension du domaine de la lutte* cherche désespérément à faire face à la marchandisation de l'érotisme et aux phénomènes de paupérisation sexuelle ou dans *Plateforme* Michel¹ vend du sexe asiatique aux Occidentaux, la mort de son amante, Valérie, la désintégration psychologique de Houellebecq et la critique du libéralisme sont des éléments inséparables de sa critique de la sexualité contemporaine. Ainsi beaucoup d'hommes et de femmes de la fiction de Houellebecq se tournent vers le sadomasochisme ou les humiliations du sexe en groupe, ou, comme dans *Plateforme*, ils abandonnent l'Europe afin de chercher une gratification physique parmi les prostituées d'Asie du Sud-Est. Si le libéralisme a tout gâché, il a gâché le sexe, et avec lui l'intimité, la compassion et la possibilité d'un véritable amour. En raison de

1. le personnage principal du roman *Plateforme*

l'importance et de la déconstruction que Michel Houellebecq fait dans ses œuvres et comme il traite de divers sujets, de nombreux travaux ont été réalisés sur lui et ses œuvres en France et dans d'autres pays occidentaux pour exemple le thème du désespoir dans Bellanger, *Houellebecq écrivain romantique*, Paris, Léo Scheer, 2010, Ruth A., « *Michel Houellebecq : La Possibilité du bonheur dans l'ère du vide* », [dans :] *Les Lettres romanes*, 2018, vol. 72, n° 1-2, Clément, Murielle Lucie, *Houellebecq, sperme et sang*, Paris, Le Harmattan (Approches littéraires), 2003, Naulleau, Éric, *Au secours, Houellebecq revient !*, Paris, Chiflet & Cie, 2005, Sweeny, Carole, *Michel Houellebecq and the Literature of Despair*, Londres, Bloomsbury, 2013, David, Michel, *La mélancolie de Michel Houellebecq*, Paris, Le Harmattan, 2011.

En Iran, seulement deux livres intitulés *La Carte et le territoire*¹ et *En présence de Schopenhauer*² ont été traduits récemment, mais il n'y a aucun article ou critique sur ses œuvres écrites ni en persan ni en d'autres langues.

Vu que ses romans sont en grande partie des explorations des conséquences sociales et psychologiques de la vision du monde physicaliste. Prétendre que le concept est une métaphysique qui est venue remplacer Dieu avec l'avènement de la science moderne, Houellebecq soutient que les découvertes qui ont émergé au XXe siècle de la physique quantique nécessitent d'abandonner complètement la notion de matière. Plus important encore, l'auteur suggère que sa vision utopique de l'avenir de l'humanité peut offrir

1. Houellebecq Michel, *La Carte et le territoire*, Flammarion, 2010.

میشل اوئلیک، نقشه و قلمرو، مترجم ابوالفضل الله دادی، انتشارات فرهنگ نشر نو، ۱۴۰۱.
میشل اوئلیک، نقشه و قلمرو، مترجم بهنود فراز مند، انتشارات افراز، ۱۴۰۰.

2. Houellebecq Michel, *En présence de Schopenhauer* (préf. Agathe Novak-Lechevalier), L'Herne, 2017.

میشل ولیک، در محضر شوپنهاور، با مقدمه ای از نوواک لوشووالیه، ترجمه فرزانه بیطرفان، نشر پارسه، ۱۴۰۱.

une solution aux dilemmes existentiels qui posent le matérialisme, ne serait-ce qu'en nous permettant de dépasser l'humanité dans son état actuel. En faisant ainsi, Houellebecq envisage un avenir post-matérialiste qui n'a pas du tout dépassé le matérialisme. La mesure dans laquelle l'utopie houellebecquienne réussit à résoudre les problèmes qu'il se propose de résoudre est incertaine. Dans la fiction de Houellebecq, le christianisme n'est plus une structure de l'existence sociale. L'engagement extérieur envers la pratique religieuse est le plus souvent absent, et l'athéisme et le matérialisme sont répandus. Les romans de Houellebecq racontent le déclin religieux dans une perspective de sécularisation totale, à la fois privée, institutionnelle, politique, où l'avènement de la modernité entraîne la disparition de la religion tout court. Selon Michel Houellebecq dans la société d'aujourd'hui, des notions comme la religion, le sexe et l'humanité se sont anéanties à bien des égards.

La littérature dystopique dépeint un avenir où la société a pris une tournure pire. La littérature dystopique dépeint souvent des sociétés où les libertés individuelles sont restreintes, voire inexistantes. Cela nous rappelle brutalement l'importance des libertés individuelles et les efforts que nous devons déployer pour les préserver. On essaiera ici de montrer que les romans de Michel Houellebecq sont connus pour leurs dénouements négatifs. Même si les intrigues de ses romans diffèrent, ses personnages sont des malheureux déprimés qui luttent pour s'adapter à la société dans laquelle ils vivent et qui finissent par se retrouver non seulement seuls, mais solitaires. Cet article ayant une approche thématique est structuré autour de certains thèmes dystopiques clés: la religion, la sexualité et l'humanité. La question principale de recherche est la suivante: comment Houellebecq développe chaque thème afin d'ajouter à sa

représentation l'anormalité de la société moderne? Et comment le traitement de ces thèmes contribue au message décliniste ?

Premièrement nous nous concentrerons sur le thème de la religion qui contribue au portrait historique de Houellebecq de la société occidentale en décadence. Et nous ferons connaissance du thème de la sexualité dans ce système sexuel totalement libéral dans lequel certaines personnes ont une vie érotique variée et excitante; d'autres en sont réduits à la masturbation et à la solitude vu que le sexe, est le seul véritable mobile de la vie. En fin de compte, Houellebecq utilise les futurs hypothétiques pour pointer le problème et contradictions du présent. Ce que fait Houellebecq, à travers le posthumanisme perspectif de ses romans, nous permet de nous voir sous un nouveau jour, de diagnostiquer plus clairement nos problèmes et les ressentir plus intensément.

1. Le déclin religieux

Michel Houellebecq présente l'Occident où la religion est écrasée par le poids de la modernité scientifique. La religion dans la fiction de Houellebecq est une entité faible, toujours en danger d'être vaincue par les vicissitudes de l'histoire:

[...] Les croyances spirituelles humaines étaient peut-être loin d'être ce bloc massif, solide, irréfutable qu'on se représente habituellement; elles étaient peut-être au contraire ce qu'il y avait en l'homme de plus fugace, de plus fragile, de plus prompt à naître ou à mourir¹

L'utilisation répétée par Houellebecq du thème de la religion a été identifiée et selon laquelle la religion est en train de disparaître de la vie moderne, au détriment de la société, malgré sa conviction affirmée que Dieu n'existe pas (*Ennemis publiques*, 148). Dans une interview au *Nouvel Observateur*, Bruno Viard déclare:

1. *La Possibilité d'une île*. p. 347

La question religieuse est présente depuis le début dans l'œuvre de Houellebecq. Il est hanté par le spectre de la disparition de la religion. Houellebecq ne croit pas en Dieu. Mais il affirme qu'aucune société ne peut survivre sans religion sous peine de suicide car, avec la famille, la religion répond à une nécessité sociologique essentielle qui est de relier les hommes et de donner un sens à leur existence

Le commentaire de Viard est représentatif de la vision académique de la position de Houellebecq sur la religion, qui est certainement liée à sa description d'un présent moralement en faillite, dystopique et déclin de l'Ouest. Ce déclin commence dans *l'Extension du domaine de la lutte*, visible à travers les deux rencontres du narrateur avec son ami Jean-Pierre Buvet, un Prêtre catholique. Lors de leur premier rendez-vous, Buvet déborde de zèle, incite le narrateur à se tourner vers Le Christ pour une vie plus riche: « D'après [Buvet], Jésus est la solution; la source de vie. D'une vie riche et vivante ¹ ». De plus, Buvet semble croire qu'une capacité de croyance religieuse est inhérente à tout peuple, disant au narrateur qu'il doit « accepter [sa] nature divine² ». Le déclin de la religion se poursuit dans *Les Particules élémentaires*, l'accent étant mis sur la cause de l'anéantissement. Ce déclin est mentionné au tout début du roman, dépeint comme une fatalité:

Lorsque la science moderne apparut, le christianisme médiéval constituait un système complet de compréhension de l'homme et de l'univers; il servait de base au gouvernement des peuples, produisait des connaissances et des œuvres, décidait de la paix comme de la guerre, organisait la production et la répartition des richesses; rien de tout cela ne devait l'empêcher de s'effondrer³.

1. *Extension du domaine de la lutte*, P.32.

2. *Ibid.* P.32.

3. *Les Particules élémentaires*, P.8.

Dans *Les particules élémentaires*, le collègue de Djerzinski, Desplechin, décrit le sort de croyance religieuse à l'ère de la science moderne dans le même sens: [...] *J'en suis venu à penser que les religions sont avant tout, des tentatives d'explication du monde; et aucune tentative d'explication du monde ne peut tenir si elle se heurte à notre besoin de certitude rationnelle.*¹

La mort de la religion se continue dans *Plateforme*, tandis que le capitalisme continue d'exercer son influence sur la vie des personnages. Suite au décès de Valérie dans un attentat terroriste, attentat dans une station balnéaire thaïlandaise, Michel se rend compte que le christianisme est en train de mourir et prédit que l'islam, malgré sa puissance apparente, s'éteindra également car elle ne s'avérera finalement pas à la hauteur de la puissance du capitalisme. La théorie de Michel est validée par un banquier jordanien avec qui il entame une conversation à Bangkok: « *Le système musulman était condamné: le capitalisme serait le plus fort*² ». Michel acquiesce: « *il viendrait certainement un jour où le monde serait délivré de l'Islam*³ ».

Ce pessimisme à l'égard du sort des religions traditionnelles se retrouve dans *La Possibilité d'une île*, où le christianisme, ainsi que les autres grandes religions mondiales, finissent par échouer. La représentation de l'Occident est aussi brutale que désespérante, car non seulement nous sommes confrontés aux conséquences sociales et psychologiques du déclin de la religion, mais on nous dit aussi que ce déclin est irréversible. Le matérialisme a détruit la légende de Dieu mais le dépassement du matérialisme reposera non sur un retour à la religion traditionnelle, mais sur le dépassement de l'humanité elle-même. Si Houellebecq tente de donner une grande crédibilité à cette

1. Ibid. p.335.

2. *Plateforme*, P, 339.

3. Ibid. P.339.

vision de religiosité occidentale, on fait bien de s'interroger sur son exactitude. En réalité, Houellebecq divertit sous forme de fiction les étapes avancées d'un dogme intellectuel dépassé connu sous le nom de la théorie classique séculaire. Houellebecq a exprimé ce point de vue dans ses propres commentaires et semble aussi comme Djerzinski¹ s'inquiéter du sort d'un Occident supposément post-religieux:

Il m'est évidemment impossible d'établir que se couper absolument du religieux équivaut, pour une société, à un suicide; ce n'est qu'une intuition; mais une intuition persistante².

Les propos de Houellebecq sur le déclin religieux européen, qu'ils soient exprimés par un personnage ou par l'auteur lui-même, n'impliquent évidemment pas toute la civilisation occidentale, ils n'avancent pas non plus l'argument selon lequel la religiosité a cédé au matérialisme.

L'église élohimate de *La Possibilité d'une île* et le parti politique islamique, la Fraternité musulmane, de *Soumission*, profitent également de cet intérêt personnel pour recruter des adeptes. Les deux religions font des promesses matérialistes à leurs recrues potentielles: exploitant la marchandisation de la jeunesse longuement évoquée dans *La Possibilité d'une île*, les Elohim offrent la vie éternelle dans un corps « jouissif », c'est-à-dire un corps suffisamment jeune pour être physiquement apprécié, et prêcher l'ouverture sexuelle. La conversion à l'islam à *Soumission* offre à François de multiples avantages matériels: accès à plusieurs jeunes femmes, plus d'argent et un niveau de vie amélioré. La matérialisation généralisée de la religion est prédite dans *La Possibilité d'une île*, quand Daniel²⁵ rappelle que l'islam, la dernière

1. le personnage principal du roman

2. Houellebecq, Michel, and Bernard-Henri Lévy. 2008. *Ennemis publics*. Paris : Flammarion/Grasset.p.172.

grande religion mondiale à résister aux effets du libéralisme, a finalement succombé une fois les pays arabes :

*Après des années d'un travail de sape fait essentiellement de connexions Internet clandestines et de téléchargement de produit culturels décadents, purent enfin accéder à un mode de vie basé sur la consommation de masse, la liberté sexuelle et les loisirs.*¹

L'élohisme dans *La Possibilité d'une île* et l'islam dans *Soumission* réussissent tous deux à recruter de nouveaux adeptes dans leurs régimes, grâce à leurs promesses déformées et matérialistes.

La représentation de Houellebecq de la religiosité européenne contemporaine manque à la fois de l'exactitude et la validité empirique. Le traitement de l'auteur du déclin religieux ne peut être lu comme véritablement applicable à la société occidentale dans son ensemble, mais seulement une description de la psychologie de l'individu dans laquelle la peur de la mort et du vieillissement, le doute sur le but et le sens de la vie, et le scepticisme envers le surnaturel constituent des éléments dominants et profonds. Bien que les origines de telles psychologies soient à rechercher dans ces conditions historiques qui ont donné naissance à la laïcité de l'État, le déclin de l'importance sociale des églises établies, et l'acceptation limitée du matérialisme comme vision du monde, non, il existe une raison empirique de penser que ces développements ont fait de Bruno, Michel et de la majorité des Occidentaux contemporains, voire des Français les plus laïcs. Le traitement de Houellebecq de la société post-religieuse est significatif mais indigne des horreurs du matérialisme, que nous devrions considérer comme une exploration expérimentale des conséquences psychologiques individuelles limitées de la mort de Dieu, plutôt qu'une représentation honnête des

1. *La Possibilité d'une île*, p.351.

mentalités dominantes occidentales. Les vides religieux sont des bizarreries historiques, et les efforts passés pour séculariser de force les sociétés ont non seulement échoué, mais ont également été responsables d'une énorme quantité de saignées.

Le thème de la religion contribue au portrait historique de la société occidentale, et particulièrement française, s'ajoutant à l'image d'une civilisation qui est déjà pointue. Elle permet à Houellebecq de s'interroger sur la santé spirituelle et morale de cette société capitaliste et laïque, et enfin, son inclusion offre également des opportunités de regarder vers l'avant, d'explorer les directions que l'humanité pourrait prendre alors que nous continuons à naviguer dans le présent. Houellebecq montre qu'un retour à la religion n'entraînerait pas le retour à des temps meilleurs comme l'imaginaient avec nostalgie certains déclinistes, mais qu'il pourrait aboutir en fait à un scénario plus sinistre.

Le matérialisme de la religion dans la fiction de Houellebecq renforce également la vision de Houellebecq selon laquelle le capitalisme est une influence dangereuse et corruptrice sur la société. En effet, Houellebecq semble prendre le parti du capitalisme influence plus sérieusement que toute préoccupation concernant l'influence déclinante de la religion ou le potentiel d'un retour religieux dont il fait la satire dans *Soumission*.

Dans le futur dystopique de Houellebecq, ce n'est pas L'islam décrit comme dangereux, mais plutôt les principes capitalistes sur lesquels fonctionne la représentation de la religion par Houellebecq. En offrant suffisamment d'avantages matériels - physiques, monétaires ou sexuels – toute idéologie peut être vendue, même celle qui fait traditionnellement appel à des valeurs morales et spirituelles. À cet égard, le traitement de la religion par Houellebecq dans *La Possibilité d'une île* et *Soumission* agit comme un repoussoir pour

une critique plus profonde du capitalisme et de ses effets corrompteurs sur l'individu moderne.

À la lumière des actes de terreur qui ont eu lieu en France en 2015, il est facile de lire le traitement de la religion par Houellebecq, en particulier celui de l'islam dans *Soumission*, comme un avertissement. Les romans de Houellebecq montrent que la religion fait partie d'une discussion plus large sur l'état de la société développée et l'auteur est bien placé pour s'engager dans ce sujet décliniste tout en gardant un certain esprit critique. La position satirique de Houellebecq suggère qu'aucune religion n'est la bonne, plutôt que nous devrions nous demander pourquoi la religion reste importante à cette époque laïque et quels vides elle pourrait combler, à savoir l'insatisfaction du capitalisme. Son traitement de la religion montre qu'en dépit de tout sentiment de supériorité et de protection que nous pouvons ressentir dans une société laïque développée, la religion a le potentiel d'influencer et de jouer à nouveau un rôle important dans l'autorité politique. *D'ailleurs, il n'y a même pas de vrais musulmans dans ce livre, juste des politiques qui utilisent l'islam.*¹

2. Le déclin de la relation sexuelle

Dans l'univers Houellebecquien, le corps apparaît comme un thème important. Au fil de ses romans, le corps humain ravit, dégoûte, désire et contraint. Dans la fiction de Houellebecq, vieillir est problématique et aussi une illustration concrète du déclin. En effet, dans *Les Particules élémentaires*, le vieillissement est réduit à son processus physique, biologique par Christiane, qui dit: *«L'augmentation du pontage des collagènes chez le sujet âgé, la fragmentation de l'élastine au cours des mitoses font*

1. *Les Inrockuptibles* 2, Hors-serie, 2018, p.43

progressivement perdre aux tissus leur fermeté et leur souplesse¹». Les personnes vieillissantes sont victimes d'attitudes dominantes envers la sénescence, un exemple du déclin moral que Houellebecq perçoit dans la société occidentale. Vieillir dans l'univers de Houellebecq est inévitable mais indésirable. La société moderne continue de vendre un idéal en matière de beauté : un idéal centré sur la jeunesse et les romans exposent jusqu'à où les gens vont pour retarder ou masquer les effets visibles du vieillissement sur leur corps, amplifiant la culture axée sur la jeunesse de la société occidentale contemporaine dans laquelle les personnes âgées sont vilipendés et les jeunes corps sont désirables. Dans la représentation dystopique de Houellebecq de la société occidentale, toutes les compensations possibles pour la perte de jeunesse sont inadéquates car ils ne peuvent pas compenser la perte de désirabilité qui est le premier capital corporel.

Les gens dans l'univers de Houellebecq tentent de contrôler l'apparence de leur corps en manipulant leurs silhouettes avec un régime, de l'exercice et de la chirurgie plastique, ou simplement en masquant leurs corps avec des vêtements. Le vieillissement est encore plus difficile à dissimuler et présente encore un autre ensemble de problèmes et donc une autre source de misère dans l'univers dystopique de Houellebecq. Dans une lecture dystopique de la fiction de Houellebecq, cependant, les corps vieillissants sont des prisons qui empêchent les gens d'obtenir les choses qui les rendraient heureux.

Ceci est en contradiction avec le portrait chaleureux et affectueux des grands-mères de Bruno et Michel dans *Les Particules élémentaires* et pourtant expliqué par la vision du monde décliniste de Houellebecq dans laquelle le vieillissement est un problème pour

1. *Les Particules élémentaires*, P.142.

l'Occidental d'aujourd'hui, vivant dans une société néolibérale et individualiste. Dans le présent dystopique de Houellebecq, le corps vieillissant tombe en dehors de normes de beauté contemporaines et est donc désavantagé sur le marché pour les autres du temps, de l'attention et de l'amour. Le résultat est que le corps vieillissant devient un site d'isolement et d'insatisfaction, exigeant des choses qu'il ne peut pas avoir parce que l'accès à ces choses est coupé par les dommages physiques forgés par le processus de vieillissement. Pour Houellebecq, c'est un problème moderne, encore une fois amené par la révolution sexuelle des années 1960, et les normes exigeantes propagées par la société de consommation et donc un autre symptôme du déclin de l'Occident.

Ces attitudes négatives envers le corps vieillissant se traduisent par un scénario dystopique pour l'individu vieillissant, car la seule évasion de leur prison induite par l'âge est la mort. N'étant plus utile, sexuellement ou autrement, les vieux deviennent un fardeau pour les couches plus jeunes et plus puissantes de la société. Le culte de la jeunesse devient une dictature juvénile où les vieux sont dépouillés de tout moyen de bonheur. Dans *La Possibilité d'une île*, Daniel affirme que les personnes âgées n'ont pas le droit d'avoir des relations sexuelles ou de se rebeller contre leur sort dans la vie, cette rébellion, le sexe, le plaisir et l'amour ne sont réservés qu'aux jeunes. Ne possédant rien d'intéressant pour les jeunes, les vieillards sont ainsi «traités comme de purs déchets», n'ayant droit qu'à «une survie misérable, conditionnelle et de plus en plus limitée¹ ». En d'autres termes, les anciens sont soumis à une existence dystopique sous la tyrannie de la jeunesse. Daniel soutient que le regard méprisant des jeunes à l'égard de leurs aînés dans des films comme *Ken Park* et *Kids* est «*Un reflux brutal, typique de la modernité, vers un stade*

1. *La Possibilité d'une île*, P. 212.

antérieur à toute civilisation, car toute civilisation pouvait se juger au sort qu'elle réservait aux plus faibles, à ceux qui n'étaient plus ni productifs ni désirables¹».

À travers les commentaires de Daniel, Houellebecq suggère que les attitudes dominantes envers le vieillissement sont symptomatique d'une société en régression, une société qui non seulement devient moins civilisée, mais se précipitant vers ne pas être civilisé du tout. Cela démontre clairement que dans les préoccupations décliniste de Houellebecq, le corps joue un rôle clé. Les attitudes modernes face au corps vieillissant, soumis au rejet et l'aliénation par la culture dominante de la jeunesse, démontrent que la société moderne est dans un état de déclin moral, comme en témoigne son traitement des corps qui sont les plus vulnérables et dont il faut s'occuper.

Dans le monde de Houellebecq, le problème majeur de l'assimilation de la jeunesse à la beauté est qu'elle devient un facteur décisif du désir sexuel. « *Le désir sexuel* » dit le narrateur omniscient des *Particules élémentaires*, « *se porte essentiellement sur les corps jeunes²* ». Les jeunes corps ne sont pas seulement admirés pour des raisons esthétiques, elles sont convoitées par les petits comme par les grands, ne laissant aucune envie aux plus âgés corps, qui souffrent alors d'un manque d'attention. Cette valorisation de la jeunesse par-dessus tout, physique et morale est résumée par Bruno dans *Les Particules élémentaires*, lorsqu'il déclare: « *De tous les bien terrestres, la jeunesse physique est à l'évidence le plus précieux ; et nous ne croyons plus aujourd'hui qu'aux biens terrestres³* ».

Dans certains cas, cela est exprimé explicitement, avec des personnages passant directement du très jeune âge adulte au vieillissement. Ceci est articulé dans *Soumission* de François qui, à la

1. Ibid. PP. 210–11

2. *Les Particules élémentaires*, P. 106.

3. Ibid, P. 258.

fin de sa thèse au milieu de la vingtaine, sent immédiatement que « *ma jeunesse [...] était finie* », et se décrit plus tard comme « *vieillissant*¹», bien qu'il ait au plus la quarantaine. Michel et Bruno dans *Les Particules élémentaires* éprouvent ce même sentiment, à l'âge tendre de vingt ans: « *[Michel] et Bruno avait vingt ans et se sentait déjà vieux. Cela continuerait : ils se sentiraient de plus en plus vieux, et ils en ont honte*²». Le narrateur d'*Extension du domaine de la lutte* exprime une vision similaire de se sentir vieux au-delà de ses années: «*Ça m'étonne d'avoir seulement trente ans; je me sens beaucoup plus vieux*³». Isabelle dans *La Possibilité d'une île* en est l'exemple la plus tragique descente déformée et rapide dans la vieillesse. Consciente de son corps qui commence maintenant à montrer des signes de vieillissement, elle est décrite comme s'affaiblissant et « *déjà touchée dans sa chaise*⁴ », et se retrouve avec pas d'autre choix que de quitter son travail de rédactrice en chef d'un magazine destiné aux adolescentes, bien qu'elle soit à la hauteur de ses capacités intellectuelles et professionnelles. À un âge où beaucoup sont sur le point de vraiment s'installer dans leur carrière, celle d'Isabelle est brusquement interrompue, à cause de son corps vieillissant. Malgré les circonstances privilégiées de sa situation de vie, le spectre du vieillissement met fin à toute satisfaction qui pourrait découler de sa retraite anticipée. Daniel et Isabelle sont conscients des dommages causés à leur corps; sa réponse est la honte et l'extinction ultérieure de sa sexualité. En quelques années, alors qu'elle était encore dans la quarantaine, le mariage prend fin, le blâme étant placé carrément sur le corps vieillissant d'Isabelle. Ce lien entre le corps féminin vieillissant et la fin d'une relation est aussi

1. *Soumission*, P. 16 et 25.

2. *Les Particules élémentaires*, P. 121.

3. *Extension du domaine de la lutte*, P. 132.

4. *La Possibilité d'une île*, P. 56.

explicitement faite dans *Les Particules élémentaires* quand Bruno relie le déclin du corps d'Anne à l'effondrement de leur mariage: « *Plus tard ses seins sont tombés, et notre mariage s'est cassé la gueule lui aussi*¹ ». Quand la durée de la vie d'une relation est intrinsèquement liée à l'état des organes des partenaires, elle est vouée à l'échec. En montrant cela, le traitement de Houellebecq du vieillissement du corps contribue à sa représentation d'un présent dystopique, dans lequel les humains ne deviennent pas très gentils quand leur corps montre inévitablement des signes de vieillissement.

Vu que la sexualité apparaît de plus en plus artificielle, mise en scène de l'extérieur, juste car il installe des idéaux irréels et irréalistes pour le corps. Le protagoniste de *Plateforme* l'explique: « *Travaillant comme ils pourraient, ils [les membres de sa génération] ne plus ressentir le sexe comme quelque chose de naturel. Non seulement ils ont honte de leur corps, qui ne sont pas aux normes du porno, mais pour les mêmes raisons qu'ils ne se sentent plus vraiment attiré par le corps d'autrui*² ». L'extrême idolâtrie du corps entraîne un dégoût extrême du corps.

Dans son essai « *La Barbarie postmoderne* », Marie Redonnet reconnaît le dilemme interprétatif posé par la position d'écriture idéologique à double voix de Houellebecq et le fustige vigoureusement pour un double croisement hypocrite. Son écriture est, selon Redonnet, idéologiquement fourbe car il « *... peut transformer précisément le genre d'objections faites par les lecteurs jugés trop critique à leur rencontre: le lecteur qui ose exprimer une opinion critique n'est rien de plus qu'un mouton aux œillères, un censeur ou un interrogateur qui veut jeter la littérature au nom du politiquement correct et la pensée juste*³ ».

1. *Les Particules élémentaires*, P. 170.

2. *Plateforme*, p.244.

3. Marie Redonnet, 'La Barbarie postmoderne', Art Press, 244 (1999), 60–4, 62.

Dès lors, Houellebecq condamne systématiquement dans ses romans les femmes de plus de 40 ans à une décrépitude désexualisée. Ces femmes sont dépeintes comme de pitoyables perdantes dans la nouvelle économie, vivant leurs dernières années dans l'isolement et sans contrepartie le désir sexuel. Bien que *plateforme* offre des affects consumérismes néolibéraux et sauvagement sur la sexualité. Bref, le roman échoue en tant que critique car sa vision de la politique du genre est finalement trop limitée, recourant à une réflexion intellectuelle concept fallacieux du naturel pour articuler les préoccupations culturelles. Par suite, l'écriture de Houellebecq montre l'échec de la complexité idéologique dans le roman l'effondrement de la critique significative dans un système. Ainsi, nous lisons dans *Les Particules élémentaires*, il n'est que naturel qu'« après avoir épuisé les possibilités de la sexualité plaisir, il était raisonnable que les individus, libérés des contraintes de morale ordinaire, devraient tourner leur attention vers les plaisirs plus larges de la cruauté ...¹».

Et la plupart des personnages masculins de Houellebecq passent leur vie à se diriger vers une sorte d'inclusion sexuelle. Alternativement penser, chercher et payer pour le sexe, ils sont tous, cependant, enfin expulsé de ce domaine sexuel dans un isolement monadique sans désir qui est sans différence sexuelle ni distinction sociale. La thèse selon laquelle l'économie libéralisme est *l'extension du domaine de la lutte* à tous les âges et toutes les classes de la société s'étend de la manière la plus angoissante au domaine sexuel et est explorée dans *Les Particules élémentaires* à travers les réponses antithétiques de Bruno et Michel à l'industrie du sexe et la marchandisation prostitutionnelle qui existent autour d'eux.

1. *Les Particules élémentaires*, PP.252-3

3. Le déclin de l'humanité

La fin du monde, ou plus exactement la fin de l'humanité, c'est précisément ce qui est finalement imaginé dans les romans de Houellebecq. Voilà donc la littérature du désespoir. L'écriture de Houellebecq démontre la capacité du néolibéralisme à éliminer la possibilité de la pensée critique, au cœur de laquelle se trouve une ouverture humaine continue à l'idée et possibilité d'altérité. Avec tous les sens des politiques écartées, la seule solution offerte à la misère affective engendrée par le capitalisme est d'ordre biogénétique permettant l'anesthésie de tout sentiment et l'apaisement de toute pensée et, plus important encore, supprimant le besoin de toute forme d'altérité. La difficulté de rencontrer l'altérité est au cœur de toute l'écriture de Houellebecq. A la fois *Les Particules élémentaires* et *La Possibilité d'une île* retracent le retrait de l'humanité de la contingence et de la potentialité de la vie quotidien affective dans l'existence technique parfaitement fonctionnelle de clones qui n'est plus secoué par les caprices de l'affect, comme toute trace d'organique, de créature le sentiment a été fabriqué par bio-ingénierie à partir de leur schéma biologique. Il n'y a plus de culture, plus de société, plus de sexe et surtout plus d'altérité. Manger, sécréter et existant dans un isolement complet, les néo-humains n'ont qu'une infime trace de la mémoire du rire et du bonheur humains sous la forme de Daniel écrit, lu par son incarnation Daniel25¹ comme une archive fantomatique des ruines de vraie humanité. Cette histoire de la vie de l'original Daniel parle du sans friction, monde-sans-désir indifférencié et sans affect à venir deux millénaires plus tard: « *Je ne ressens plus aucune haine en moi, plus rien à quoi s'accrocher, plus de repères ou des indices [...] Il n'y a plus de monde réel, pas de monde, pas de monde humain, je suis hors du temps, je n'ai plus de*

1. le personnage principal du roman *La Possibilité d'une île*

*passé ni d'avenir, je n'ai plus de tristesse, projets, nostalgie, perte ou espoir...*¹ ». Les protagonistes de Houellebecq se retirent de l'affective potentialité dans un isolement somatique presque total où toute vie humaine est identique; les entités humaines corrigées existent sans douleur dans des dimensions physiques et espaces phénoménologiques sans flux et transformation. L'espace asexué et post humain qui culmine dans *La possibilité d'une île* est la conclusion de l'élaboration de l'hypothèse; à savoir que l'extension du domaine du capitalisme néolibéral produit effets irréversiblement ruineux sur la vie affective humaine. Cette ruine se voit le plus en particulier dans le domaine sexuel comme dans la sexualité et son potentiel associé pour l'intimité et le sentiment qu'il est le plus vivement enregistré. Avec sa sphère d'attachement affectif et appartenance affective, la sexualité est la vie biopolitique qui est l'un des espaces les plus vulnérables à la portée affective du capitalisme néolibéral, où les sensibilités émotionnelles sont transformées en ressources pour former une partie intégrante du capital humain. Houellebecq suggère dans son œuvre, qu'il n'y a pas d'extérieur à cette subsomption. La transformation de la myriade nuances et fragilités singulières du monde affectif humain en une matière celui défini par l'échange et le profit est en voie de devenir une totalité et une partie de c'est l'effacement progressif de toute possibilité de résistance à ce système.

Le travail de Houellebecq démontre ce qui pourrait arriver à l'humanité si nous continuons dans la voie idéologique actuelle et cet avertissement est un élément primordial de l'attrait du monde Houellebecquien. En d'autres termes, nous espérons que le travail de Houellebecq avertit que le capitalisme continuera à engloutir nos vies, amours et sentiments et le seul moyen de sortir, c'est la création

1. *La Possibilité d'une île*, P.304

d'un monde post-historique. Dans son incapacité à imaginer une autre possibilité pour le monde qu'une post humanité, on peut dire que l'œuvre de Houellebecq illustre ce qui est le plus à risque sous le règne du néolibéralisme: critique progressiste et pensée créative. Le désespoir n'est pas seulement inévitable dans l'œuvre de Houellebecq, c'est sans anticipation ni espérance ni rédemption.

Conclusion

Dans cette recherche nous avons tenté de montrer de quelles manières les idées sur de déclinisme sont présentées chez Michel Houellebecq. Il décrit un monde en déclin, sans espoir, sombre et mélancolique, dans lequel surgissent pourtant des moments de grâce, de bonheur, apparaissant ici et là, dans les trajectoires de ses personnages, le plus souvent sous les traits de l'amour. Par exemple dans son dernier roman de Houellebecq *Anéantir*¹, le personnage principal, Paul est marié, n'a pas d'enfant et ne partage rien depuis des années avec sa femme. Cet amour renaissant, qui s'accompagne de la résurrection d'une sexualité heureuse, mais aussi conjuguée à la mort, est le cœur battant de ce nouveau roman de Michel Houellebecq. Michel Houellebecq décline le thème de l'amour en variations secondaires à travers les histoires des autres personnages du roman. Les œuvres précédentes de Houellebecq, non plus, ne sont pas exemples de ce déclin tri_fonctionnel dont nous avons essayé d'en faire état dans cet article.

Le thème de la religion, figurant dans la plupart des romans de Houellebecq montre comment Houellebecq utilise la religion pour exercer le contrôle dystopique sur de grandes populations. Il est certain que l'utilisation de la religion par Houellebecq dans ses romans participe au discours décliniste à deux niveaux. Le premier illustre la décadence morale dans la société moderne: la baisse de la

1. Houellebecq, Michel. *Anéantir*, Flammarion, 2022.

moralité est attribuée à la perte de la religion, rendue populaire à nouveau en faisant appel aux pulsions matérialistes et individualistes de l'humanité plutôt qu'à un désir d'ascèse et de spiritualité. Le second prend un angle satirique; à *Soumission*, Houellebecq se joint à l'appel décliniste pour le retour de la morale démodée mais s'en moque en utilisant une religion que certains décadents occidentaux dénoncent: l'islam. Le déclin de la religion et de ses structures sociales et des valeurs est présenté comme inévitable, quoique regrettable, et irréversible: « lorsqu'un système social est détruit, cette destruction est définitive, et aucun retour en arrière n'est possible.¹ ». Non seulement la civilisation occidentale contemporaine est incapable de retourner à son propre patrimoine, mais *La Possibilité d'une île* exclut également la possibilité de revitaliser la civilisation occidentale à travers un virage vers une tradition théiste alternative.

Dans la partie du déclin de la relation sexuelle, nous avons expliqué que dans les romans de Houellebecq, ce déclin est clair à plusieurs reprises sur l'importance de la jeunesse, du physique et de la beauté. L'auteur montre que les personnages laids et vieillissants souffrent en conséquence directe de l'apparition de leurs corps. La partie concernant la sexualité montre comment la représentation du corps par Houellebecq contribue à son présent dystopique fictif tout en reflétant certains événements et pratiques sociales qui ont conduit à ce que Houellebecq perçoit comme un déclin moral de la société occidentale contemporaine.

D'après Michel Houellebecq la sexualité apparaît de plus en plus artificielle, mise en scène de l'extérieur, juste car il installe des idéaux irréels et irréalistes pour le corps. Le protagoniste de *Plateforme* l'explique: «*Travaillant comme ils pourraient, ils [les*

1. Ibid, p. 358.

membres de sa génération] ne plus ressentir le sexe comme quelque chose de naturel. Non seulement ils ont honte de leur corps, qui ne sont pas aux normes du porno, mais pour les mêmes raisons qu'ils ne se sentent plus vraiment attiré par le corps d'autrui ¹». L'extrême idolâtrie du corps entraîne un dégoût extrême du corps. La plupart des personnages spécialement masculins de Houellebecq passent leur vie à se diriger vers une sorte d'inclusion sexuelle. Alternativement penser, chercher et payer pour le sexe, ils sont tous, cependant, enfin expulsé de ce domaine sexuel dans un isolement monadique sans désir qui est sans différence sexuelle ni distinction sociale.

Et la partie du déclin de l'humanité révèle le déclin inéluctable de l'humanité, le paradigme néo-humain de Houellebecq apparaîtrait comme une alternative utopique pour les protagonistes du roman. Cependant, la nature éthique de ce nouveau monde est rapidement remise en question car la transformation de l'humanité par Houellebecq et conduit à l'éradication non seulement du sujet humain, mais aussi de la subjectivité. Les néo-humains ne souffrent pas de la misère de la décomposition physique de leurs prédécesseurs humains, car Djerzinski a réussi à créer une espèce immortelle qui se reproduit de manière asexuée, supprimant ainsi le besoin de compétition sexuelle. La description par Houellebecq de ces êtres modifiés révèle que les néo-humains sont une version augmentée des humains désobjectivés, car cette espèce trouve son fondement dans l'efficacité et l'homogénéité de leur nouveau système social.

Bref, Houellebecq est parfaitement conscient et critique du climat politique, social et économique en France et en Occident en général. Dystopie, appliquée à la fois au présent et au futur offre un médium parfait et littéraire avec lequel transmettre le pessimisme de Houellebecq quant à la direction que l'Occident a choisie. Cette étude

1. *Plateforme*, p.244

du déclinisme et de la dystopie dans les romans de Michel Houellebecq ouvre des pistes pour enquête sur l'utilisation de la littérature comme moyen d'explorer les préoccupations déclinistes au sujet de l'état de la société développée contemporaine, et la direction dans laquelle elle se dirige, ainsi que l'utilisation du genre dystopique pour exprimer ces préoccupations. Comme nous avons montré tout au long de cet article, les dystopies n'ont pas besoin d'être éloignés temporellement ou spatialement pour être efficaces dans la communication des scénarios les plus favorables ou les plus défavorables. L'univers hyperréaliste façonné par Houellebecq tout au long de son corpus est bien plus horrifiant que n'importe lequel des décors futuristes et posthumains qu'il élabore à travers la représentation amplifiée de la vie dans la société occidentale. En permettant un présent dystopique, la portée de la littérature dystopique d'autres auteurs français s'élargit. Cela, nous l'espérons, produit d'érudition sur ce domaine de recherche étonnamment petit en études françaises.

Bibliographie

- Bardolle, Olivier. (2004), *La littérature à vif: le cas Houellebecq*. Paris: L'Esprit des péninsules.
- Cornille, Jean-Louis. (2007), "Extension du domaine de la Littérature Ou J'ai Lu L'Étranger." In Michel Houellebecq sous la loupe. Ed. Murielle Lucie Clément and Sabine van Wesemael. Amsterdam: Rodopi: 133-143.
- Crowley, Martin. (2002), "Michel Houellebecq: The Wreckage of Liberation." *Romance Studies* 20.1: 17-28. p. 25
- Gauchet, Marcel. (1998), *La religion dans la démocratie*. Paris: Gallimard.

- “*Michel Houellebecq: La philosophie dans le terroir.*” 2010 (9-15 Sept), Interview by Gilles Martin-Chauffier. Paris Match.
- Houellebecq, Michel. (1991), *H.P. Lovecraft: Contre le monde, contre la vie*. Paris: Éditions du Rocher.
- _____ (1991), *Rester vivant: méthode*. Paris: Éditions de la différence.
- _____ (1994), *Extension du domaine de la lutte*. Paris: Maurice Nadeau
- _____ (1998), *Les Particules élémentaires*. Paris: Flammarion.
- _____ (2000), *Lanzarote*. Paris: Flammarion.
- _____ (2001), *Plateforme*. Paris: Flammarion.
- _____ (2005), *La Possibilité d'une île*. Paris: Fayard.
- _____ (2009), *Interventions II*. Paris: Flammarion.
- _____ (2010), *La carte et le territoire*. Paris: Flammarion
- _____ (2015), *Soumission*, Flammarion
- _____ (2019), *Sérotonine*, Flammarion
- _____ (2022), *Anéantir*, Flammarion
- Houellebecq, Michel. (2001, Sept). Interview by Didier Sénécals. Lire.
- Houellebecq, Michel. (1999), Interview by Frédéric Martel. La nouvelle revue française 548: 197-209.
- Houellebecq, Michel. (1998, Sept). Interview by Catherine Argand. Lire.
- Houellebecq, Michel, and Bernard-Henri Lévy. (2008), *Ennemis publics*. Paris: Flammarion/Grasset.
- Robespierre, Maximilien. (1989), "Sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains et sur les fêtes nationales. Rapport présenté au nom du Comité de Salut

Public (18 floréal an II/7 mai 1794)." In Robespierre: Écrits.
Ed. Claude Mazauric. Paris: Messidor/Éditions Sociales.